

SES TRADITIONS

Les traditions folkloriques sont très vivantes .Tout au long de l'année les visiteurs ont de multiples occasions d'apprécier la richesse de notre héritage culturel .En plus des fêtes et des jours fériés communs à la Métropole, les Guadeloupéens célèbrent un grand nombre de fêtes patronales (chaque commune ayant son saint patron).Il faut y ajouter d'autres évènements spécifiques tels que le carnaval, la fête des cuisinières, les combats de coqs, les concours de bœufs tirants....

LE CARNAVAL EN GUADELOUPE

Tout au long de l'année, la Guadeloupe se prépare au carnaval, temps fort de la vie guadeloupéenne .L'espace de quelques jours, l'île se transforme en un spectacle grandiose qui met en scène la société guadeloupéenne.

La particularité du carnaval guadeloupéen, c'est qu'il débute le jour de l'Épiphanie, et se termine le soir du mercredi des Cendres.

Dés le début du mois de janvier, on peut observer, surtout les week-ends, des groupes carnavalesques qui envahissent les rues, en chantant, dansant, faisant la quête auprès des passants, afin de pouvoir achever leurs costumes. L'apothéose arrivera dans les derniers jours gras (période de réjouissances du samedi gras au mercredi des cendres), précèdent le carême.

Durant ces jours vous assisterez à des concours de beauté, des défilés de chars, des concours de costumes, concours de musique et de chansons.

Plusieurs défilés rassemblant la plupart des groupes carnavalesques ont lieu avant les jours gras dans diverses communes de l'archipel .Mais les plus grandes manifestations et défilés ont lieu à Pointe-à-Pitre et Basse-Terre.

Déroulement du carnaval

Dés le Dimanche précédent le mercredi des cendres, la foule costumée envahit les rues, des défilés sont organisés. C'est l'aboutissement de mois de dur travail, de préparatifs. Des groupes carnavalesques défilent en costumes multicolores, inspirés par un thème différent chaque année, à pieds ou avec des chars.

Le lundi de la semaine grasse est le jour des mariages burlesques .Le vrai jour des défilés est le mardi gras. Il commence par un lever en pyjama très tôt le matin, suivi de défilés toute la journée, de "vidé" (marche désordonnée rassemblant tout le monde) et de bals le soir.

Le Mercredi des cendres: dernier jour des festivités, "diabes et diabesses" sont vêtus de noir et blanc et envahissent les rues. Le soir les festivités s'achèvent par un "grand brilé Vaval" (l'incinération d'un mannequin de paille et de tissu qui personnifie le carnaval);La journée se termine .La mi-carême est une journée de répit pendant le carême .En effet "vaval" ressuscite, et l'on, défile à nouveau en rouge et noir. Parmi les manifestations locales à ne pas manquer, il y a bien sur le Carnaval, mais aussi les concours de bœufs tirants et les combats de coqs (saison de novembre à avril).

PÂQUES

A Pâques, le crabe est roi, chaque année, la commune de Morne à l'eau lui consacre une journée. Après une période maigre, dite de carême, "les guadeloupéens" profitent des vacances de Pâques pour se retrouver en famille ou entre amis, sur les plages, et déguster divers mets à base de crabe.

LES COMBATS DE COQS

C'est un spectacle qui a été introduit par les espagnols. Les combats de coqs restent une coutume très vivace dans les campagnes guadeloupéennes. Ils laissent apparaître la passion du jeu, le besoin que les guadeloupéens ont de se retrouver dans une ambiance chaleureuse et animée, agrémentée par le fameux "Ti-Punch". Ils se déroulent à une certaine période de l'année (saison de novembre à avril).

Les duels s'enchaînent sur la piste de petites arènes appelées pitts, à la fin des préparatifs c'est-à-dire pesée, pose d'ergots. .l'ambiance dans les pitts est à son maximum, car les parieurs jouent généralement de fortes sommes. Comment se déroule le combat? Lorsque les paris sont faits, les coqs sont lâchés dans une arène .Le gagnant est celui qui tue l'autre ou le blesse grièvement. Le combat terminé les propriétaires récupèrent leurs animaux.

LES CONCOURS DE BOEUF TIRANTS

Pour les guadeloupéens en particulier les Marie-Galantais, le bœuf est bien plus qu'un simple outil agricole, c'est un véritable sportif dont l'heure de gloire sonne lors des concours de bœufs tirants.

Lors de ces concours des équipes s'affrontent, tout au long de l'année dans une ambiance conviviale .Ce genre de compétition attire de plus en plus de spectateurs.

Un attelage est constitué, d'un conducteur, deux équipiers, une paire de bœufs, une charge qui peut être de 1760 kg. L'attelage doit faire l'ascension d'un chemin tortueux. Précisons que lors de cette ascension une douzaine de coup de fouet est permis, dans le cas contraire l'équipage perd.

LA MUSIQUE

La musique est omniprésente et tient une place importante dans la vie des Guadeloupéens .La musique antillaise, issue du métissage des cultures, est très diversifiée.

On ne peut parler de tradition sans parler de la musique traditionnelle guadeloupéenne: Le GWOKA

La musique est omniprésente et tient une place importante dans la vie des Guadeloupéens .La musique antillaise, issue du métissage des cultures, est très diversifiée.

On ne peut parler de tradition sans parler de la musique traditionnelle guadeloupéenne: Le GWOKA

Le Gwoka

Il trouve ses origines au temps de l'esclavage, au début du 18ème siècle.

A partir des musiques et des danses extrêmement riches et diverses de leur pays d'origine, les esclaves ont élaboré un outil de communication, un art nouveau (au même titre que le créole):le GWOKA. Au mois de juillet se déroule le festival de GWOKA, dans la commune de Sainte-Anne.

Un exemple bien spécifique pour parler du GWOKA: Le LEWOZ